

## UNE ÉNIGME MACHISTE

**Ciel d'Afrique et pattes de gazelle.** Robert Soulières. Montréal, Tisseyre, 1989. 256 pp., broché. ISBN 2-89051-376-9.

Voici donc le cinquième roman que Robert Soulières écrit pour la jeunesse. L'auteur prouve ainsi qu'il peut non seulement persévérer mais aussi se renouveler. Cette transformation pourrait-elle être un peu trop rapide, constituer un signe de légèreté?

Certains critiques comme Frank Kermodé affirment que résumer un texte c'est lui faire violence. Mais éviter de le réduire n'est peut-être qu'une autre forme de brutalité dirigée contre le lecteur. Ainsi, même dans un cadre fermé quelques phrases s'imposent.

Lors d'une soirée dansante de fin d'année dans une polyvalente, Paul rencontre Virginie. C'est immédiatement le coup de foudre de part et d'autre. Malheureusement, une descente de police sépare les deux jeunes. Dès lors Paul, secondé de son ami David, fera tout son possible pour retrouver Virginie. Celle-ci de son côté tentera les bouteilles à la mer, les ballons de sa fête et la télépathie. Qui réussira à trouver l'autre le premier? Et au bout de quelles aventures? Il serait indiscret de dévoiler le récit davantage. Banal? Peut-être. Mais l'originalité relève beaucoup plus du discours que du récit.

En effet, chaque chapitre de **Ciel d'Afrique et pattes de gazelle** offre au lecteur une forme différente. Le chapitre "Zéro" présente toute une série de personnages qui attendent l'autobus et qui ne savent pas qu'il y a la grève. La majorité de ces personnages est inutile et les héros ne se connaissent pas encore. On aura déjà remarqué les noms de Paul et Virginie qui constituent le premier signe de l'humour à tout prix. Loin d'être une faiblesse, ce penchant pour les jeux de mots faciles crée une atmosphère qui devrait plaire aux lecteurs. Il faut rappeler que l'ouvrage est destiné aux jeunes de 11 à 14 ans.

La plus agréable des surprises sera sans doute le dixième chapitre qui est conçu d'après le genre "un livre dont vous êtes le héros". Le lecteur qui gagne ce jeu a le droit de se rendre directement à la page 255 et de copier "Le résumé et analyse" pour le remettre à son professeur. Comme on peut le voir, plus qu'un roman, **Ciel d'Afrique et pattes de gazelle** se veut un livre-objet qui viserait à inculquer de bons principes civiques tout en amusant.

Une question épineuse dévoile cependant un sérieux point faible du texte: la perception des femmes dans la société. Certes Virginie gagne une course à pied contre les deux garçons et l'auteur nous fait même remarquer dans une

Robert Soulières



note qu'il n'est pas macho. Mais qui résoudra l'énigme finale? Plus grave encore me semble la scène où Virginie est agressée par son oncle Léopold. Trop de circonstances atténuantes sont offertes à ce dernier et à son complice Henri. D'une part le narrateur se dit "Bien sûr, il ne l'a pas violée, juste un peu secouée, comme disent les hommes . . ." (232), de l'autre, Henri dit à Léopold " . . . T'as perdu la tête un instant. T'étais soûl, ça se comprend un peu" (233). Cet événement est d'ailleurs situé si près de la fin heureuse du roman qu'il ne laisse pas le temps au lecteur de vraiment réagir. Et le titre? Il n'a rien à voir avec le continent africain mais se nourrit lui aussi de cette perception qui associe le comportement sexuel au safari. Sans doute l'auteur se reprend-t-il en bien des endroits mais ces soupçons de sexisme et ce Léopold impuni ne peuvent que laisser le lecteur perplexe. Robert Soulières condamne la violence mais cette condamnation devrait être totale et inconditionnelle. La police aurait dû être alertée et l'oncle Léopold aurait dû être soumis à une cure de désintoxication. Dans un genre qui s'impose des limites morales et sociales, ni le récit ni le discours ne peuvent demeurer absolument ouverts.

**Alexandre L. Amprimoz** *enseigne la littérature française à l'Université Brock.*

#### LA VÉRITÉ DANS L'IRRÉSISTIBLE.

**La course à l'amour.** Bertrand Gauthier. Montréal, La courte échelle; 1989. 152 pp., 6,95\$ broché. ISBN 2-89021-113-4.

Sixième roman de Bertrand Gauthier, **La course à l'amour** est un petit bijou; pas un bijou de moralité pédagogique, pas une fable de La Fontaine au message savamment disposé, mais simplement un bijou de roman pour les adolescents . . . et pour les adultes qui n'ont, heureusement, pas encore oublié.

La course à l'amour, c'est la course vers le premier amour, le premier de tous, celui qui, paraît-il, marque à tout jamais. C'est ce fou marathon qu'entreprend Sébastien Letendre, 16 ans, qui part à la conquête de Chloé Beaupré, compagne de classe. Dans cette course tout sera permis: un certain manque d'honnêteté intellectuelle, pardonnable (?) par l'ardeur des feux de la passion, les dépenses sans compter, le mensonge . . . Sébastien en obtiendra une flamme rebelle, courte et belle, touchante et invitante jusqu'à ce que . . .

La dynamique du roman dit cependant très peu de cet écrit de grande qualité. Dans cette course incessante, Gauthier n'hésite pas à s'attaquer aux grands problèmes de l'heure, version adolescente. Sébastien se voit ainsi confronté aux difficultés inhérentes des relations homme/femme; bien qu'il soit personnellement tout à fait persuadé de l'égalité des sexes, merci aux enseignements de ses mère et soeur (son père a quitté la famille pour poursuivre sa vie